# Le vendredi

La Gazette du 29e salon du livre et de la presse de Genève rédigée par les étudiants de l'Académie de journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel.

## Marie Laberge: «Avec la Suisse, l'amitié prend de l'âge, mais pas de rides»

Au Salon, elle est chez elle, Marie Laberge. Elle y vient en terrain de connaissance, depuis cette terre du Québec qui a rendu fameuse sa plume vive, gouailleuse, mais qui n'oublie jamais l'émotion, ou un sens dramatique venu du théâtre, sa première passion. Aujourd'hui l'une des romancières les plus lues dans son pays, elle entretient un rapport fervent avec la Suisse, où elle aime revenir le plus souvent possible. C'est le grand entretien de la Gazette. **Pages 4-5**

### Nocturne

Ce soir, c'est ouvert jusqu'à 21h30, pour parler de liberté d'expression. **Pages 2-3**

### Fantasy

En collaboration avec les éditions Bragelonne, les images fortes de l'imaginaire. **Page 7**

Edito
par Lena Würgler

## Douter, une liberté

Pristina, Kosovo, le 7 janvier. Des milliers de gens se réunissent pour rendre hommage aux douze personnes mortes sous les balles des frères Kouachi le jour même. Parmi eux, une majorité de musulmans, quelques chrétiens aussi, certainement. Mais nul n'en parle en Suisse. Nos médias invitent des imams sur les plateaux pour rappeler que l'islam et les musulmans ne se résument pas aux extrémistes. On craint l'amalgame. On cherche à convaincre la population qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir vis-à-vis de la majorité des croyants musulmans. La preuve est pourtant là, sous nos yeux. Un rassemblement spontané de milliers de musulmans pour soutenir le journal qui avait caricaturé leur prophète. N'est-ce pas là le meilleur des témoignages? «Moins on a de connaissances, plus on a de convictions», disait le psychiatre Boris Cyrulnik. Aujourd'hui, ses paroles résonnent plus fort encore dans l'actualité. Le salon du livre leur donne un nouvel écho. En invitant des auteurs, journalistes ou dessinateurs de nombreux pays à venir parler de liberté d'expression dans le pavillon du monde arabe, Le Salon fait un pas vers l'autre, vers une meilleure compréhension d'un monde qui reste encore souvent opaque pour le public occidental. La liberté d'expression est certes fondamentale. Mais le devoir d'écoute l'est au moins tout autant. Pour mettre en doute nos croyances. Pour éviter les certitudes.

# Au cœur de la Nocturne, la

## Sommaire

**02 -** La liberté d'expression en question

**04 -** L'entretien: Marie Laberge

**07 -** L'exposition sur la Fantasy

**11 -** Un cocktail avec Douglas Kennedy

**12 -** Le sexe fait-il encore scandale ?

**15 -** L'imaginaire au pouvoir

**14 -** Le labo internet de sept.info

**15 -** Lambil et les «Tuniques bleues»

**16 -** Le Quadratin

## Impressum

**Editeur**
Salon du livre et de la presse de Genève - Palexpo SA

**Rédacteur en chef**
Christophe Passer

**Journalistes**
Académie de journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel :
Ana Dias,
Mouna Hussain,
Emilie Mathys
Samanta Palacios,
Marie Rumignani,
Lena Würgler

**Correcteur**
Olivier Dami

**Impression**
Imprimeries Saint-Paul Fribourg

Maquette
Johnathan Caldwell

Produit par **MagTuner**
Start up fribourgeoise qui met à dispostion de la Gazette son système rédactionnel en ligne.
www.magtuner.com

unine UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
Académie du journalisme et des médias

Mag TUNER
www.magtuner.com

Par **Mouna Hussain**

Mouna Hussain

La calligraphie, à l'honneur au pavillon des cultures arabes. Sur fond bleu: le mot amour.

**Ce soir, c'est la Nocturne! Une grande tradition du Salon. Après les attentats de janvier contre «Charlie Hebdo», débattre de la liberté d'expression est une nécessité, spécialement dans un lieu dédié aux livres et à la presse. C'est pourquoi, dès 17h, tous les espaces organisent un évènement autour de cette thématique, notamment l'impressionnant pavillon des cultures arabes.**

Le pavillon des cultures arabes, évidemment très sensible à cette problématique, a organisé un grand évènement en collaboration avec la scène BD, alliant poésie, dessin, calligraphie et musique! Naviguant dans l'incroyable collection de livres, entre un espace de conférence, une exposition de calligraphies et un restaurant oriental, Younès Ajarrai, programmateur, raconte: «Notre espace consacre toute cette journée à la liberté d'expression et de conscience. Au programme, spiritualité et mysticisme. Ce soir, il y aura un grand hommage fait à Meddeb.» Abdelwahab Meddeb, c'était un poète et islamologue tunisien, présent l'année dernière pour la première édition du pavillon. Il y avait lu en avant-première mondiale certains de ses poèmes et avait promis de revenir en 2015 pour présenter le livre complet, «Portrait du poète en soufi» (Belin, 2014).

Le cancer en a voulu autrement. Meddeb s'en est allé en novembre dernier à Paris. «Il nous manque beaucoup. C'était un fervent défenseur de la liberté d'expression. Pas consensuel, souvent dérangeant, c'était néanmoins un esprit libre et universel! Ses œuvres ont rayonné à travers le monde pour faire évoluer les dogmes musulmans. Il était très fier de la création de ce pavillon des cultures arabes et en était un fervent ambassadeur.»

Pour célébrer cet érudit, douze écrivains réciteront des extraits de ses œuvres. Parmi eux, de grands noms de la littérature arabe, tels que Salah Stétié, Faouzi Skali ou encore Abdellatif Laâbi. En accompagnement, deux dessinateurs illustreront les lectures. Un luth et des instruments à cordes agrémenteront le tout de leurs mélodies. Une création originale et spontanée au service d'un leitmotiv: comment résonne cette liberté

# lumière de la liberté

dans le monde arabe? «Il n'y a pas de monde arabe, tonne Younès Ajarrai, mais une panoplie de pays avec une histoire, une société, une culture différentes. Le dénominateur commun est la langue arabe, qui est elle aussi très variable d'une région à une autre.» Il nous explique que c'est précisément la raison pour laquelle ce pavillon existe et que la formule «les cultures arabes» a été conjuguée au pluriel.

L'espace invite les visiteurs à dépasser le cliché qui considère tous ces pays comme une unité et à découvrir leur diversité et pluralité. L'essence de ces cultures sont palpable dans les livres disponibles au stand. «A travers leur art et leur sensibilité, les écrivains éclairent le lecteur sur la réalité et les évolutions de leur société. La littérature arabe ouvre ainsi le dialogue avec les visiteurs du Salon. Notre présence ici à Genève, ville internationale, est ainsi très pertinente.»

Concernant la liberté d'expression et de conscience, le programmateur du pavillon Tunisie a connu une profonde mutation sur beaucoup de plans ces dernières années, notamment quant à la liberté d'expression. Ce berceau des printemps arabes «pourrait nous donner l'exemple. Il n'est de loin pas sorti d'affaire, et cela prendra du temps, comme la Révolution française a lentement fait son chemin. Mais quelque chose est en train de se passer et pourrait rayonner sur toute la région.»

Le livre est le vecteur de la liberté d'expression, et donc l'ennemi de l'obscurantisme. «L'écrit, c'est l'intelligence. Ce n'est pas pour rien que les dictateurs s'en prennent en premier lieu aux livres. Ce n'est pas pour rien que tant de bibliothèques ont été brûlées et continuent à l'être. L'autodafé est la preuve que les livres font peur.» Ce soir, sur les scènes du salon du livre, tout le monde pourra regarder la liberté dans les yeux.

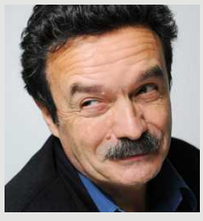
19:15 - 21:00: Hommage en sons et dessins à Abdelwahab Meddeb, scène de la BD

## Le plat qui va avec

### Les mezzés

Du houmous, des feuilles de vigne et beaucoup de persil: le restaurant des cultures arabes propose une assiette de mezzés. Déjà fini le thé à la menthe? Le serveur vous remplit le verre avec le sourire. **SP**

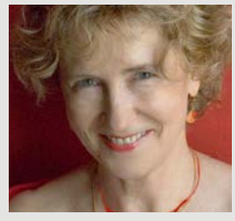
## Trois moments forts de la Nocturne



**Edwy Plenel**

*Le Temps et L'Hebdo reçoivent Edwy Plenel*
19:00 - 21:00 , scène philo

Grand débat de la Nocturne autour de la liberté d'expression dans la presse. Quatre grandes figures des médias suisses et français se rencontreront sur la scène philo. Stéphane Benoit-Godet, rédacteur en chef du Temps, Alain Jeannet, rédacteur en chef de L'Hebdo, Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières, et le célèbre fondateur de Mediapart, Edwy Plenel.



**Barbara Polla**

*Les femmes et la liberté d'expression*
Vendredi 1er mai, 15h-15h45, scène de la BD

Longtemps privées de liberté d'expression, qui de mieux placé que les femmes pour en parler avec force? Sept d'entre elles, et non des moindres, se réuniront ainsi autour d'une table ronde qui promet d'être passionnée et passionnante. Parmi ces formidables pétroleuses sur scène, la conseillère administrative genevoise Sandrine Salerno, la militante féministe Coline de Senarclens et la pétillante Barbara Polla, l'écrivaine aux mille vies.

**Mix & Remix**

*Dessinateurs de presse sous les projecteurs*
18:00 - 18:45 , La scène philo

Comment faire du dessin de presse après «Charlie Hebdo», que ce soit en Suisse, en Iran ou en Syrie? Epineuse question à laquelle réfléchiront des dessinateurs de ces trois horizons. Mix & Remix et Chappatte pour la Suisse, accompagnés de l'Iranien Mana Neyestani, du Syrien Hani Abbas et de Jean-Pierre Greff, directeur de la Haute école art design, la HEAD, dont les dessins paraissent dans la Gazette du Salon.

# Marie Laberge: «Tout ce qui

Propos recueillis par **Emilie Mathys**

Pierre Albouy

**Marie Laberge est de retour au salon du livre: la célèbre Québécoise à la chevelure bicolore fête cette année ses quarante ans de carrière. Elle revient avec nous sur son parcours et ses nombreuses activités, avec l'écriture comme point d'ancrage. Toujours.**

**En dehors du Canada, on vous connaît principalement pour votre activité de dramaturge et moins de romancière. Comment l'expliquez-vous? Est-ce une question de sensibilité différente?** Je ne pense pas que ce soit une question de sensibilité, mais plutôt d'accessibilité. Le théâtre doit être connu des producteurs ou des metteurs en scène, mais n'a pas nécessairement besoin du libraire. Le roman, lui, a impérativement besoin d'un éditeur français, suisse ou belge pour atteindre les lecteurs francophones européens. Comme je n'ai eu qu'une édition française qui a duré trois ou quatre ans, mes romans sont ici moins connus. En outre, mon activité a d'abord commencé comme auteure de théâtre et s'est ensuite orientée vers le roman. La première partie de ma carrière s'est fait un chemin européen, la seconde s'y met doucement.

**Vous êtes écrivaine, dramaturge, metteur en scène et comédienne. Comment toutes ses activités s'influencent-elles les unes les autres? Quel est le fil rouge? Pourriez-vous abandonner ces activités au profit d'une seule?**

Ma dernière production théâtrale remonte à dix ans. Je suis donc aujourd'hui uniquement occupée d'écriture... Ce qui n'exclut pas du tout une possible résurrection théâtrale. Ecrire est pour moi une activité totale et je ne vois pas moins d'implication selon le genre. Ce qui fait un écrivain est l'écriture et non le genre pratiqué. Je n'ai jamais vraiment compris la frontière que l'on met entre «écrivain» et «auteur dramatique» (et non dramaturge qui est quelqu'un qui agit sur le texte dramatique déjà écrit par un auteur). Cette différence n'existe pas au Québec. Ecrire demeure ma principale occupation.

**Lors d'une interview, vous avez évoqué l'enfance comme source d'inspiration. Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance passée au Québec? Comment cette dernière a-t-elle pu influencer votre travail?**
Nous sommes tous influencés par notre enfance, puisqu'il s'agit des débuts de l'apprentissage. C'est aussi le temps des premières impressions et des premières formations. Je viens d'une famille nombreuse et constituée principalement de filles. Nous vivions dans la proche banlieue de Québec. Je ne peux pas dire en quoi mon enfance influence mon travail au quotidien, mais elle fait partie des moments cruciaux de ma vie. Elle m'a formée.

## «Mauvaise foi», à la croisée des genres

Entre le roman et le polar, «Mauvaise foi» (2014) retrouve le duo de policiers Patrice Durand et Vicky Barbeau, mis en scène dans un premier polar publié en 2007.
Cette fois, le Français et la Québécoise sont appelés à résoudre un meurtre commis il y a vingt-deux ans, dans un petit village où tout le monde protège religieusement ses arrières.

Un roman tragique et puissant qui n'en oublie pas l'humour pour autant.

«Mauvaise foi», Marie Laberge, Québec Amérique, 2015

# m'indigne m'inspire!»

**Vous avez étudié chez les Jésuites, quelle(s) trace(s) gardez-vous de votre passage chez cet ordre catholique?**
Toute mon instruction a été faite dans des institutions qui, à l'époque, étaient religieuses. Mon passage chez les Jésuites a par conséquent été en continuité avec le reste. Je n'ai cependant pas ressenti l'omniprésence de la religion. J'y faisais du théâtre et j'avais déjà cessé d'être croyante à cette époque.

**Les Jésuites ont-ils façonné votre regard critique par rapport à l'Eglise et à sa place dans la société?**
Aucune des institutions religieuses n'a nourri mon regard critique envers l'Eglise pour la simple raison qu'il était impossible de fréquenter une école non confessionnelle dans ce temps-là. J'estime que c'est le féminisme et un certain militantisme politique qui ont aiguisé mon sens critique... lequel ne s'est d'ailleurs pas limité à l'Eglise!

**Comment vos sources d'inspiration ont-elles évolué au cours des années?**
Je crois que tout ce que j'écris est façonné à partir de mon indignation envers les excès, les injustices, les abus de toutes sortes. L'ignorance, l'intolérance et la cupidité sont des puissants moteurs de création pour moi. Tout ce qui me choque profondément, en somme! Mais je n'analyse pas les raisons qui me font écrire, je ne me cherche pas à travers l'écriture. Ce qui ne m'empêche pas de me trouver à l'occasion...

**Ce n'est pas la première fois que vous venez en Suisse, vous êtes une habituée du Salon, quel est votre rapport avec notre pays? Y a-t-il des endroits, un plat, un trait de caractère que vous appréciez particulièrement?**
Je suis venue très souvent en Suisse et j'y ai trouvé des lecteurs attentifs, curieux et fervents. Nous avons des points communs, je pense. Il y a en Suisse une simplicité et une modestie que j'aime. Tout comme j'aime vos paysages à couper le souffle, ce lac immense, ces magnifiques montagnes. La première fois que j'y suis venue, c'était pour une tournée de lectures théâtrales, il y a plus de trente ans. Notre amitié prend de l'âge mais pas de rides.

**Ce 29e salon du livre tourne autour des expressions. Quelle est votre expression québécoise favorite? Pourriez-vous l'expliquer à nos lecteurs?**
Il y en a tellement que j'aime, ça m'est difficile d'en citer une seule. Je vous en donne deux: «C'est pas un deux de pique» qui désigne quelqu'un de très ordinaire, sans grands moyens intellectuels ou même sans talent. Quand à la deuxième, «Je l'ai eu de peine et de misère», elle est synonyme de l'expression française «la croix et la bannière».

> «Ce qui fait un écrivain est l'écriture, pas le genre pratiqué»

**Votre dernier roman publié était un polar, «Mauvaise foi». Sur quoi travaillez-vous actuellement? Allez-vous réitérer l'expérience du polar une troisième fois?**
Je viens de terminer un roman qui doit paraître au Québec en octobre, mais ce n'est pas un polar. Son titre : «Ceux qui restent». Je travaille en parallèle sur un autre livre qui devrait sortir aussi en octobre. Je célèbre cette année mes quarante ans de carrière, et pour arriver à cet anniversaire, il fallait que les lecteurs me suivent et me soutiennent. Je veux les remercier en leur offrant deux livres.

14:00 - 16:00 Editions Québec Amérique

16:00 - 16:45 Scène de l'apostrophe

## Le paradis artificiel de…

Magali Jenny

Carlo Sana

Magali Jenny, auteure du best-seller «Guide des guérisseurs de Suisse romande», revient avec son dernier livre «En pèlerinage avec les motards».

Un paradis artificiel, une image d'Epinal, un rêve récurrent : une villa sur une colline toscane, un chat quémandant quelques caresses, un café fumant à côté d'une tablette de chocolat entamée, des doigts courant sur le clavier pour terminer une traduction, finir de préparer un cours, répondre à une déferlante de courriels; le chien poursuit le chat qui saute sur la table, bouscule la tasse de thé dont le contenu s'éclabousse sur l'ordinateur; le café bouillant brûle la chair, des cris, un bond; le pull prend feu dans la cheminée; course de réflexe pour s'éloigner des flammes, du chien, de la douleur, du chat trop leste déjà dans les jambes, la lourde chute d'un corps par- dessus le hamac, des jurons bien pesés ; un corps blessé qui ne parvient pas à se relever, mais qui continue à égrener un chapelet de blasphèmes… Réveil en sursaut !
Et si paradis et enfer artificiels n'étaient que les deux côtés d'une même médaille ? Mon paradis artificiel ? Création, imagination, passion… et mes doigts courant sur le clavier.

18:00-18:45 Rencontre autour du thème «Vive le voyage en moto » sur la scène de La place du voyage.

16:00-17:00 Dédicace au stand des éditions Favre (I950) de son livre « En pèlerinage avec les motards ».

# «On peut tous être créateurs»

## Dan Acher, initiateur de La Fabrique

**Emotion -** 400 mètres carrés. C'est tout l'espace dont disposait Dan Acher pour mettre sur pied La Fabrique, cette animation inédite qui pousse à la création. «La Fabrique est composée de containers maritimes. Nous voulions quelque chose qui soit visible de loin, qui détonne, raconte le Genevois. Chaque container est une pièce qui renferme un atelier spécifique. Les participants du Salon peuvent écrire, dessiner. Ils ne sont plus uniquement consommateurs mais acteurs. Le but est de montrer que nous pouvons tous être créateurs!». Dan Acher avoue un faible pour l'espace «Mon côté sombre», perché à l'écart dans le container le plus haut: «Le but de cet atelier est de libérer ses secrets, son vécu. C'est un endroit très émotionnel à respecter», souligne le passionné.

**Participation -** Dan Acher n'a pas été approché au hasard par le salon du livre.

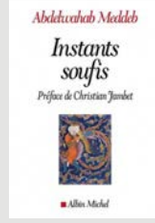
DR

A la tête de Happy City Lab, il crée depuis quelques années déjà des évènements participatifs et des installations interactives à Genève. L'entrepreneur social insiste: «L'espace public doit être un lieu de rencontre!». Ce ne sont pas les habitants de la cité de Calvin qui le contrediront, eux qui ont la chance de pouvoir profiter durant la belle saison de films cultes au bord du lac avec Ciné Transat, de manipuler la nuit venue des interrupteurs géants projetant des yeux sur divers bâtiments, ou encore de jouer à Mozart grâce aux soixante pianos qui parsèment la ville de Genève.

**Imagination -** Y a-t-il encore de la place pour les livres parmi toutes ces idées? «J'adore la littérature, elle possède une capacité unique à faire voyager, rêver. Mais aussi à entraîner son imaginaire». Le Japonais Haruki Murakami plaît particulièrement à Dan Acher, et notamment son roman «1Q84» qui «navigue dans le monde réel mais se pare d'une fine couche fantastique. La limite est ténue». **Emilie Mathys**

## «Instants soufis» Abdelwahab Meddeb

En cette période mouvementée, l'écrivain tunisien Abdelwahab Meddeb nous rappelle à travers «Instants soufis» les merveilles que recèle l'Islam. L'ouvrage retrace la vie d'illustres soufis, du grand mystique Rûmî à la poétesse Râbi'a, des exemples de la sagesse. Un rempart contre les raccourcis simplistes et les préjugés. **EM**




Abdelwahab Medded

Disponible au pavillon des cultures arabes à la librairie genevoise l'Olivier

# L'imaginaire littéraire

Par **Lena Würgler**

Lena Würgler

Voyage initiatique au cœur de l'imaginaire. Châteaux, dragons, vampires et loups-garous s'affichent aux éditions Bragelonne. L'exposition vise à nous prouver que nous sommes tous familiers de ce genre littéraire. «Les gens connaissent la littérature de l'imaginaire, mais souvent à travers des adaptations au cinéma, à la télévision ou dans des jeux vidéo», explique Leslie Palant, responsable événementiel. Le jeu de rôle «Les Lames du Cardinal», adapté du roman de Pierre Pevel, en est l'exemple. Une initiation est proposée tous les jours sur le stand A160.

# L'agenda

## L'apostrophe

10:30 - 11:15 - Rencontre
**Jean-Marc Richard et Rosette Poletti**
*Les confesseurs des Romands*

11:45 - 12:30 - Rencontre
**Slobodan Despot et Aleksandar Gatalica**
*La Serbie littéraire*

12:45 - 13:30 - Table Ronde
**Marcela Iacub, Frédéric Beigbeder et Roland Jaccard**
*Le sexe fait-il encore scandale ?*

13:45 - 14:15 - Rencontre
*Pourquoi* **Philippe Vandel** *?*

14:30 - 15:00 - Rencontre
*L'inaccessible*
**Jessica Brody**

15:15 - 15:45 - Rencontre
**Peter F. Hamilton**
*Grand maître SF*

16:00 - 16:45 - Rencontre
**Alexandre Jardin et Marie Laberge**
*Vive le Québec*

17:00 - 17:45 - Rencontre
**Douglas Kennedy**
*Son nouveau livre*

18:00 - 19:00 - Animation
**Vernissage des Editions Zoé**

19:00 - 21:30 - Table Ronde
**Laurence Deonna, Elena Tchijova, Barbara Polla, Sandrine Salerno, Coline de Senarclens et Elisabeth Thorens**
*Les femmes et la liberté d'expression*

## La place du Moi

11:00 - 11:45 - Conférence
**Marie D'Ardillac**
*La relation amoureuse et le syndrome d'Asperger*

12:00 - 12:45 - Rencontre
**Fabienne Kraemer**
*Solo, no solo, quel avenir pour le couple?*

13:00 - 13:45 - Rencontre
**Juliette Buffat**
*Retrouver le mode d'emploi après une abstinence ?*

14:00 - 14:45 - Débat
**Ellen Weigand et Francesco Bianchi-Demicheli**
*Quand le ciment du couple devient champ de mines*

15:00 - 15:45 - Conférence
**Daniel Dufour**
*Le tumulte amoureux*

16:00 - 16:45 - Conférence
**Robert Neuburger**
*La question du semblable et du différent*

17:00 - 17:45 - Débat
**Claire Reid et Daniel Dufour**
*Se découvrir soi-même à travers le couple*

18:00 - 18:45 - Atelier
**Claire Reid**
*Se reconstruire après une séparation, un divorce*

19:00 - 20:00 - Animation
**Thierry Barrigue**
*L'humour ne bat pas en retraite*

## La place du voyage

11:00 - 11:45 - Table Ronde
**Emmanuelle Werner et Hubert Gay-Couttet**
*Regards croisés*

12:00 - 12:45 - Table Ronde
**Luisa Ballin, Tigrane Yegavian, Sylvie Arsever et Richard Werly**
*Comprendre l'âme d'un peuple : une nouvelle écriture*

13:00 - 13:45 - Rencontre
**Cédric Gras** *et l'Extrême-Orient russe*

14:00 - 15:45 - Conférence
**Frederik Paulsen, Thierry Meyer et Christian De Marliave**
*La conquête des huit pôles*

16:00 - 16:45 - Rencontre
**Jean-François Delhom**
*Dans les canyons*

17:00 - 17:45 - Table Ronde
**Elisabeth Thorens et Carin Salerno**
*Carnet de voyage en Tanzanie*

18:00 - 18:45 - Rencontre
**Magali Jenny**
*Vive le voyage en moto*

## La scène de la BD

09:30 - 10:15 - Projection
**Cinéma pour tous**

10:45 - 11:15 - Rencontre
**Léonie Bischoff**

11:30 - 11:45 - Rencontre
**Willy Lambil,** *comment dessiner les Tuniques bleues*

12:15 - 12:45 - Rencontre en dessins avec **Sani Djibo**

13:00 - 13:30 - Leçon de dessin avec **B. Bénéteau**

14:00 - 14:45 - Animation
**Krum, T. Nazarova, N. Sjöstedt, Walder et C. Di Chirico:** *dessine-moi la mort !*

15:00 - 15:45 - Rencontre
**F. Bourgeron, J. Solé et M. Schaller:** *la Revue dessinée*

16:00 - 16:45 - Rencontre
**Achdé et Batem**

17:00 - 17:45 - Conférence
**Jean-Michel Renault**
*Dessin et censure*

18:00 - 18:45 - Rencontre
**N. Mandryka, T. Barrigue et J-M. Renault:** *Liberté de dessiner*

19:15 - 21:00 - Lecture
*Abdelwahab Meddeb, libre penseur* Hommage, en son et dessins avec **A. Laâbi, A. Hamouda, A. Waberi, A. Bouyerdene, B. Khiari, C. Fellous, F. Skali, H. Meddeb, K. M. Ammi, P. Brunel, S. Stétié, S. Dupuis, H. Abbas, M. Kerbaj, et M. Neyestani**

## La scène du crime

11:00 - 11:45 - Rencontre
**Jean-Jacques Pelletier**
*D'autres sans visages*

12:00 - 12:30 - Animation
**Quiz polar : le polar sur petit et grand écrans**

13:00 - 13:45 - Rencontre
**Olivia Gerig**
*Une histoire de la violence*

14:00 - 14:45 - Rencontre
**Dominique Sylvain**

15:00 - 15:45 - Rencontre
**Dominique Forma**
*L'amour à mort*

16:00 - 16:45 - Rencontre
**Jacques Côté et Olivier Barde-Cabuçon**
*Polar historique, une histoire dans l'Histoire*

17:00 - 17:45 - Rencontre
**Zygmunt Miloszewski**
*Terre de polar : la Pologne de Zygmunt Miloszewski*

18:00 - 18:45 - Rencontre
**Tom Rob Smith**
*Quand les faits dépassent la fiction*

19:00 - 21:00 - Projection de documentaires
**Stéphane Bourgoin**
*Soirée Serial Killers*

## Le pavillon des cultures arabes

11:30 - 12:30 - Rencontre
**Bouthaïna Azami, Kebir Mustapha Ammi et Bahaa Trabelsi**
*Carte blanche aux éditions La croisée des chemins*

13:30 - 14:30 - Conférence
**Malek Chebel**
*Esprit des lumières, lumières de l'esprit*

15:00 - 16:00 - Débat
**Ahmed Bouyerdene et Kebir Mustapha Ammi**
*D'Ibn Arabi à l'Emir Abdelkader, héritage humaniste*

16:30 - 17:30 - Table Ronde
**Salah Stétié, Abdourahman Waberi et Bariza Khiari**
*Mysticisme et spiritualité en littérature arabe*

18:00 - 19:00 - Conférence
**Elias Khoury**
*La Palestine*

19:15 - 21:00 - Lecture
*Abdelwahab Meddeb, libre penseur*
Hommage en son et dessins
**Exceptionnellement, animation sur la scène de la BD !**

FORUM COUPLE & FAMILLE 1er MAI 2014
yogaveda Nadia Plagnard www.yogaveda.com
FONDATION LOMBARD ODIER
Paulsen éditions Guérin
Le Matin Dimanche
Radio Orient
DASHISHAH GLOBAL FILM

## Le Salon africain

10:15 - 11:00 - Rencontre
**Jean Bofane** *ou la force d'en rire*

11:15 - 12:00 - Table Ronde
**Fiston Mwanza Mujila, Mohamed Mbougar Sarr et Charline Effah**
*Premiers romans*

12:30 - 13:15 - Table Ronde
**Théo Ananissoh et Lyonel Trouillot**
*Auteurs-passeurs*

13:45 - 14:30 - Débat
**Marcelin Vounda-Etoa, Dramane Boaré et Abdoulaye Fodé NDione**
*Lendemain d'Assises*

15:00 - 15:45 - Table Ronde
**Venance Konan, Mohamed Mbougar Sarr, Ousmane Diarra et Gaston-Paul Effa**
*Romans de résistance*

16:15 - 17:15 - Animation
**Remise du Prix Ahmadou Kourouma**

17:45 - 18:45 - Table Ronde
**Lyonel Trouillot, Abdourahman Waberi, Yves Nguyen-Matoko et Mahamat Saleh Haroun**
*Du roman à l'écran*

19:00 - 19:45 - Débat
*L'art d'en rire*
**Sani Djibo, Adrien Kanyi (KanAd) Folly-Notsron et Bessora**

brussels airlines
la francophonie
Avec le soutien de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC)

## La place suisse

11:00 - 12:00 - Rencontre
**E. Golay et F. Darracq**
*Roman d'Histoire*

12:00 - 13:00 - Rencontre
**Mélanie Chappuis**

13:00 - 14:00 - Rencontre
**Janine Massard et Xochitl Borel**
*Parrains&Poulains*

14:00 - 15:00 - Rencontre
**Rachel Zufferey et Arno Camenisch**
*Tandem suisse*

15:00 - 16:00 - Table Ronde
**Olivia Gerig, Jacques Küpfer et Florian Eglin**
*C'est absurde !*

16:00 - 17:00 - Rencontre
**Prix suisse de littérature**
*Eleonore Frey et Dorothée Elmiger*

17:00 - 18:00 - **Prix SPG**

18:00 - 19:00 - Débat
**Jean-Michel Olivier et Stéphane Bovon**
*Lettres romandes, lettres gna gna !*

19:00 - 20:00 - Rencontre
**Sandra Mamboury et Ariane Ferrier**
*Récits de journalistes*

20:00 - 21:15 - Débat
**Mélanie Richoz, Sacha Després, Coline de Senarclens et Stéphanie Pahud**
*Les Salopes suisses !*

prohelvetia

## La scène philo

12:00 - 12:45 - Rencontre
**Tiphaine Samoyault**
*Pourquoi lire Roland Barthes en 2015 ?*

13:00 - 13:45 - Débat
**L. Willemin, D. Bourg et T. Maystre**
*L'écologie, question de société ou d'individu ?*

14:00 - 14:45 - Débat
**V. Gourinat et B. Baertschi**
*L'homme augmenté, promesses et réalité*

15:00 - 15:45 - Table Ronde
**S. Dupuis, P.-A. Tâche et A. Laâbi**
*Pourquoi avons-nous besoin de la poésie ?*
16:00 - 16:30 - Rencontre
**David Le Breton**
*Disparaître*

17:00 - 17:45 - Table Ronde
**Me N. Capt, Me E. Pierrat, J-Y. Mollier et B. Cottier**
*Faut-il limiter la liberté d'expression ?*

18:00 - 18:45 - Table Ronde
**Mix & Remix, M. Neyestani, Chappatte, H. Abbas et J-P. Greff**
*Dessinateurs de presse sous les projecteurs*

19:00 - 21:00 - Rencontre
**Edwy Plenel, Christophe Deloire, Stéphane Benoît-Godet et Alain Jeannet**
*Le Temps et L'Hebdo reçoivent Edwy Plenel et Christophe Deloire*

la scène philo
L'HEBDO LE TEMPS

## La place de la formation

11:00 - 11:45 - Animation
**Frédérique Diant, François Jung, Rywalski et Jacques Demaurex**
*Formation de formateurs*

12:15 - 13:00 - Animation
**Isabelle Boisset et Isabel Voirol**
*Impact de la formation 1*

13:15 - 14:00 - Animation
**Isabelle Boisset et Isabelle Voirol**
*Impact de la formation 2*

15:00 - 15:45 - Débat
**Denise Sutter Widmer, Florence Quinche et Gustave Brandys**
*Former par le jeu*

16:00 - 16:45 - Débat
**Luciana Vaccaro, Ivan Ordas Criado et Cristina Gaggini**
*Bilan de la réforme de Bologne*

18:00 - 18:45 - Conférence
**Thierry Dias**
*Enseignement des maths*

19:00 - 19:45 - Table Ronde
**Jean-Marc Haller, Isabelle Dufour, Uli Windisch et Philippe Breton**
*Soirée satire : former à la liberté d'expression*

## Le Jura

11:00 - 14:00 - Atelier
**Maëlle Schaller et Pigr (Igor Paratte)**
*Deux dessinateurs croquent les visiteurs*

11:30 - 12:15 - Rencontre
**Philippe Duvanel**
*Le Festival Delémont'BD se présente*

14:30 - 15:15 - Rencontre
**Derib**, *le père de Yakari*

17:00 - 18:00 - Rencontre
***Klischee-Caché*** **et la BibiambuLe**

19:00 - 20:00 - Animation
**Alexandre Voisard et Jacques Bouduban**
*Extraits de spectacle*

# La Fabrique

## Le lieu de libre expression et de création littéraire

11:00 - 12:00
13:30 - 14:30
15:00 - 16:00
18:30 - 19:30
Ateliers de slam avec **Jonas et Malou**

20:00 - 21:30 - Animation
**Jaaq, Jonas et Malou**
*Scène slam animée par Malou*

HAPPY CITY LAB

## La Russie

11:00 - 11:30 - Conférence
**Dominique Samson**
*Un voyage ethnographique en Sibérie*

11:30 - 12:00 - Atelier
**Philippe Surov**
*Leçons de créativité pour la jeunesse*

12:00 - 13:00 - Rencontre
**Andrey Baldin**
*Présentation du livre L'Étirement d'un point*

13:00 - 14:00 - Débat
**Marina Stepnova**
*L'Europe a-t-elle besoin de la littérature russe?*

14:00 - 15:00 - Débat
**Georges Nivat et Ludmila Saraskina**
*Lire Soljenitsyne aujourd'hui*

16:00 - 16:30 - Projection de film
**La carte littéraire de Moscou**

16:00 - 17:00 - Rencontre
**Marina Stepnova**
*présente son nouveau roman*

16:00 - 17:00 - Table ronde
**Anastasia de la Fortel**
*Russie, France, Suisse: littérature et médias*

17:00 - 18:00 - Rencontre
**Yves Gauthier** présente son nouveau roman
*Vladimir Vysotsky, un cri dans le ciel russe*

## Radio Télévision Suisse

11:00 - 12:00 - Animation
**Présenté par Anik Schuin**
**Chroniqueurs: Isabelle Rüf, Michel Audétat et Geneviève Bridel**
**Lecteur : Jean-Michel Meyer**
**En chronique : «Plaine des héros» d'Yves Laplace**
*Zone critique*

14:00 -15:00 - Animation
**Présenté par Emmanuel Khérad, avec Jean-Christophe Rufin, Koffi Kwahulé, Ananda Devi et Sarah Chardonnens**
*La Librairie Francophone*

16:30 - 18:00 - Animation
**Présenté par Pierre Philippe Cadert et Christine Gonzalez, avec Gaston Paul Effa, Boris Dokmak, Joumana Haddad et Frédéric Beigbeder**
*Vertigo*

## Cercle de la Librairie et de l'Edition Genève

11:00 - 12:00 - Rencontre
**Gabriel de Montmollin et Patrick Gillièron Lopreno**
*Comment photographier le sacré ?*

12:15 - 12:45 - Rencontre
**Alexandre Jardin et Yves Laplace**
*Ecrivain engagé, mode d'emploi*

13:00 - 14:00 - Animation
**A. Lièvre, F. Bergmann, J. Burri, M. Cornejo, P. Favre, P. Fretz, F. Grivel, A. Rochat et T. Schunke**
*Dance, Music, Text, Romance !*

14:30-15:30 - Débat
**J. Richard, R.-L. Junod, S. Kristensen, Y. Laplace et M. Fleury-Seemüller**
*Le témoignage, pierre d'angle de la reconstruction*

15:45-16:45 - Conférence
**Yvan Hostettler**
*Genève fait de l'esprit*

17:00 -18:00 - Débat
**Nathalie Dongois**
*L'erreur judiciaire, regards croisés*

18:30 - 19:30 - Table ronde
**P. Vandel, B. Fournier, L. Lugon et M. Levental, P. Schouwey**
*La satire littéraire : jusqu'où peut-on tout dire ?*

20:00 - 21:00 - Lecture
**J. Richer et V. Bertholet (de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp)**
*Blackout*

## Ilot jeunesse

10:00 - 11:00 - Atelier
**Bridget Dommen**
*Genève et son histoire*

11:00 - 12:00 - Atelier
**Rebecca Terniak**
*LaFamily, jeux et contes selon Steiner-Waldorf*

12:00 - 13:00 - Atelier
**Véronique Lagny Delatour**
*M'Sissa et l'oiseau chapeau*

13:00 - 14:00 - Atelier
**Bruno Doutremer et Valérie Gonon**
*Les aventures de Julie*

14:00 - 15:00 - Atelier
**Nathalie Infante**
*Pour être beau, pour être belle, sois rebelle !*

15:00 - 16:00 - Atelier
**Olivier Latyk**
*Habille Yoki le doudou*

16:00 - 17:00 - Animation
**Yves Juillerat et Alain Tissot**
*Peter Pan, conte musical : jeux rythmiques*

17:00 - 18:00 - Débat
**Anne Wilsdorf, Francine Bouchet, Sandrine Salerno, Béatrice Aeby et Franceline Dupenloup**
*Carrières de filles, routes barrées?*

19:00 - 20:30 - Animation
**Bruno Doutremer, Valérie Gonon, Véronique Lagny Delatour, Plume & Pinceau, Juliane Press et Leslie Umezaki**
*T'es toi, exprime-toi !*

## La Cuisine des livres

11:45 - 12:45 - Animation
**Nathalie Favre**
*A la découverte des vins suisses*

13:30 - 14:30 - Animation
**Philippe Germain**
*L'auteur en cuisine*

15:30 - 17:30 - Animation
**Ivan Berezutsky**
*Que mange-t-on en Russie?*

## Théâtre itinérant TRANSVALDESIA

09:30 - 10:00 - Accueil
*Estrée*

10:00 - 11:00
**Marc Boivin, Stéphane Bovon et Jean-Luc Fornelli**
*Les écrivains sont des rigolos*

11:00 - 11:30 - Ursonate
**Christophe Balissat**

11:45 - 13:15 - Animation autour de Jacques Chessex,
**Alain Grand, Nicole Malinconi**
*Mise en scène et en situation de textes*

13:30 - 14:00 - Animation
**Chansons classiques de cabaret**

14:15 - 14:45 - Accueil
*Estrée*

15:00 - 16:00 - Animation
**Alexandre Voisard**
*La Poëmiens*

16:00 - 17:00 - Lecture
**Mousse Boulanger, Anne Perrier, Marius Popescu, Gustave Roud**
*Promenade poétique*

17:00 - 17:30
**Chansons classiques de cabaret**

18:30 - 19:00 - Ursonate
**Christophe Balissat**

19:00 - 20:00 - Animation
**Duo d'Extrêmes Suisses en nocturne**

ESTRÉE FONDATION ROPRAZ

## Le square des auteurs

10:00 - 11:00 - Lecture
**Dorine Geneux**
*Mieux vaut en rire*

11:00 - 12:00 – Conférence
**Thierry Lenoir**
*Jésus, maître de communication*

13:00 - 14:00 - Conférence
**Michel Hammer**
*La relation thérapeutique*

14:00 - 15:00 – Conférence
**Anne Sandoz Dutoit**
*Vieillir - Un temps pour grandir*

15:00 - 16:00 – Rencontre
**Stéphanie Batailler**
*Un nouveau concept : un livre + un film*

16:00 - 17:00 - Atelier
**André Seppey**
*Laissez courir votre plume !*

17:00 - 18:00 - Conférence
**Barbara Polla**
*Désir et virtualité*

18:00 - 19:00 - Conférence
**George Pamplona**
*Aliments et cancer*

19:00 - 20:00 - Conférence
**Thierry Lenoir**
*Jésus thérapeute*

20:00 - 21:00 - Animation
**André Seppey**
*Paperoles : découvrez votre phrase-miroir du jour*

# Un cocktail avec Kennedy

Par **Samanta Palacios**

**Voyageur compulsif, toujours entre Berlin, Paris ou New York, amateur de jazz, adoré des lecteurs francophones, Douglas Kennedy est au Salon pour présenter en avant-première la traduction de «Mirage», qui sera en librairie le 7 mai. Pour ce douzième roman, l'écrivain retrouve la verve du thriller conjugal, avec le Maroc comme toile de fond. En prime, ses quatre premiers romans seront à redécouvrir, rassemblés désormais en un seul volume: «Des héros ordinaires». Alors, Douglas, écrire est un alcool fort?**

**Si «Mirage» était un cocktail?**
Certainement un bon vieux «Manhattan»: bourbon, vermouth rouge, orange amère. Il serait trompeur au début pour ensuite arracher la gueule.

**«Chaque vie est un roman en soi», avez-vous écrit. Quel serait le titre du vôtre?**
«Ce ne va pas être facile... mais très intéressant»

**Etes-vous un «héros ordinaire»?**
Je suis un homme qui a la chance de faire ce qu'il aime, c'est-à-dire écrire des romans et voyager, et qui mène une vie très intéressante. Et qui croit aussi qu'une vie ordinaire n'existe tout simplement pas.

**Un endroit pour se déconnecter pendant le salon du livre à Genève ?**
Le Victoria Hall. L'une des salles les plus belles et, sur le plan accoustique, les plus splendides au monde. Mes parents avaient plein d'enregistrements de l'Orchestre de la Suisse romande, avec Ernest

Philippe Matsas - Opale

Ansermet, et j'ai donc grandi avec ce merveilleux ensemble de musiciens.

**La question la plus essentielle que vous vous posez en tant qu'écrivain?**
Pourquoi nous compliquons-nous au- tant l'existence, et pourquoi sommes-nous les architectes de nos propres culs-de-sac?

**Une pensée en tant que frais sexagénaire ?**
Le temps s'écoule. Utilise-le splendidement.

**Que murmureriez-vous à l'oreille d'une femme?**
C'est privé!

**Un thème de jazz pour ce que vous vivez ces temps?**
«Round Midnight», la chanson ultime pour les couche-tard insomniaques. La version originelle de Thelonious Monk, seul au piano, est aussi sublime.

---

17:00 - 17:45, aujourd'hui Scène de l'apostrophe
13:00 - 13:45 samedi Rencontre à la place du voyage
11:30 - 12:30 dimanche Rencontre au pavillon des cultures arabes
13:00 - 13:45 dimanche Débat sur la scène philo

## Au temps de Twitter, un classique se raconte en 140 signes

Les Liaisons dangereuses © **Pierre Choderlos de Laclos**

V+M, libertins, manipulent T+C+D, gros naïfs. #coucheries. D tue V, V quitte C, C va au couvent, T meurt de chagrin, M finit moche #leQtue

## L'expression du jour

# «Mon petit doigt m'a dit»

Remercions Molière pour cette expression. L'auteur en a fait une réplique dans «Le Malade imaginaire». Dans la scène 8 de l'acte II, Argan explique à Louison que son petit doigt gronde, tout en mettant son auriculaire dans l'oreille. «Oh, oh! voilà mon petit doigt qui me dit quelque chose que vous avez vu, et que vous ne m'avez pas dit», s'exclame Argan dans cette pièce.
La logique veut que l'auriculaire soit le seul doigt qui puisse se glisser dans l'oreille.

Au temps de Molière déjà, l'expression indiquait bien que l'on était au courant d'une information, sans vouloir en dévoiler la source.

# Le sexe, espèce en danger !

Par **Marie Rumignani**

**Le Q, conjugué à toutes les sauces piquantes, aurait-il fini par nous lasser? Aujourd'hui, le Salon se planche sur l'excitante question, en présence de l'essayiste Marcela Iacub, du journaliste Patrick Morier-Genoud et de Michel Froidevaux, responsable de la librairie érotique HumuS. Cachez moi donc ce sein que je ne saurais vraiment trop voir !**

Lena Würgler

Une photogravure de Karel Jaroslav Obratil de 1910.

« J'espère que le sexe n'a pas encore livré tous ses secrets», confesse dans un timide sourire Michel Froidevaux. L'éternel amoureux des petits plaisirs et gardien d'un temple encyclopédique charnel se prête à des confessions, quelque peu soucieuses. L'avenir de nos petites et grandes joies polissonnes s'assombrit selon notre expert: «Le jour où les enfants n'auront plus envie de jouer au docteur, je m'inquiète pour la suite».

A qui la faute ? La surmédiatisation et la prise de pouvoir marketing par l'image ont distordu l'imaginaire érotique. Pas une journée sans voir un bout de chair, plus ou moins bien placé, vantant les traditionnels services de téléphone rose jusqu'aux yaourts, en passant par des bikinis pour les filles prépubères. C'est connu, le sexe fait vendre, et attire le regard. Mais justement, on regarde, de manière superficielle toutefois. «Quand on nous montre des filles nues sur les affiches ou sur internet, ou des livres comme «Fifty Shades of Grey », on fait semblant de parler de cul. Mais c'est surtout pour ne pas réellement en parler. Au fond, c'est ce spectacle finissant par être lui-même banalisé», avance Patrick Morier-Genoud, auteur de «Lubric-à-brac – Abécédaire du Q (mais pas que) » (éditions Stentor).

Mais pour nos fins connaisseurs, une vérité plus sombre se cache sous ce vernis superficiel. Le spectre de la morale pèse de plus en plus sur les sociétés, même pour les plus ouvertes d'entre elles. Le journaliste poursuit: «Nous vivons actuellement un raffermissement de la loi. Le sexe fait peur, et la société a besoin de le contenir».

Une moralisation qui n'est pas si étrangère au retour du religieux et du sacré pour le propriétaire de la librairie HumuS. «Les plaisirs charnels symbolisent une forme de liberté et d'autonomie de l'individu, avance Michel Froidevaux Les religions sont d'une façon générale hostiles au sexe. La femme, représentée comme tentatrice, détourne l'homme de ses nobles intentions. Les religieux veulent avoir un contrôle sur le sexe, construisant une société avec des bonnes mères et de bons soldats».

Trop ou pas assez? La bouillonnante essayiste argentine Marcela Iacub nuance. «J'ai lu dernièrement un ouvrage sur une idée que les couples unis par le seul sexe conduisent la société au désastre. Il faudrait finalement lui donner moins d'importance, sans pour autant l'interdire ».

Et si finalement le secret, c'est de jouer en finesse et subtilité ? « Je reprendrais une citation de Pierre Teilhard de Chardin: Tout ce qui monte converge. Je ne sais pas si c'est voulu ou non, surtout venant d'un jésuite…», rappelle avec délice Michel Froidevaux, notre amoureux des livres fripons.

La première cuite d'Henry Gerbault de 1924.

10 :00 – 11 :00 aujourd'hui Animation «Les écrivains sont des rigolos» sur la scène de Transvaldésia avec le sketch de Patrick Morier-Genoud
12:45-13:30 aujourd'hui Table ronde «Le sexe fait-il encore scandale?» sur la scène de l'apostrophe avec Frédéric Beigbeder, Marcela Iacub et Roland Jaccard
15 :30 – 16 :30 aujourd'hui
Dédicace du livre «Lubric-à-brac-Abécédaire du Q» de Patrick Morier-Genoud au stand de la Librairie HumuS (A141)

# L'auteur romand existe-t-il?

Par **Ana Dias**

Stéphane Bovon constate que la créativité des écrivains romands explose.

**La quiétude de la Suisse romande est-elle un terreau particulier pour la création littéraire? Stéphane Bovon sera avec Jean-Michel Olivier sur la place suisse pour tenter d'y répondre.**

C'est spécial, un auteur romand? Stéphane Bovon, le bouillant écrivain et animateur des éditions Hélice Hélas, ne souhaite même pas envisager de faire des catégories dans notre coin de pays. Il pense qu'il est aujourd'hui difficile de parler de petites cases littéraires, dans une période où la création, en Suisse romande, explose et se situe dans toutes les styles à la fois. «On aime définir, coller des étiquettes. Mais on ne peut plus absorber tout ce qui se réalise», explique-t-il, en le regrettant. L'homme croit aussi que la globalisation a avalé les frontières: on perçoit moins les différences entre les littératures du monde et celles d'ici. Ainsi, la plume d'un auteur romand n'a plus guère d'ADN géographique. Ce n'est plus l'origine qui définit la façon d'écrire, estime notre interlocuteur.

Est-ce alors l'âme torturée de l'auteur d'ici? «Non, mais ça aide», finit-il par répondre. Si Stéphane Bovon admet que la plupart des artistes, romands ou pas, sont, disons... compliqués, ce n'est pas une condition sine qua non pour être bon écrivain. Etre heureux, ça marche aussi! Et tant mieux. Plusieurs auteurs romands qui ont marqué la littérature sont aussi devenus des montagnes parfois envahissantes pour les petits jeunes. Ramuz, pour n'en citer qu'un: «Tout le monde le trouve génial, mais plus personne ne le lit», constate l'écrivain.

Dans sa maison d'édition Hélice Hélas, Stéphane Bovon aime valoriser des auteurs qui, comme lui, proposent des œuvres tout sauf classiques, et ont même un goût revendiqué pour la bousculade envers l'ordre ambiant. Egalement enseignant d'anglais, il n'oublie cependant pas de donner à ses élèves des extraits de grandes œuvres, what else? Pour se lancer vers les cimes de la nouveauté, le principe de base reste aussi de ne pas oublier ses classiques.

---

18:00-19:00: Débat avec Stéphane Bovon et Jean-Michel Olivier, place suisse.

L'ART de vivre

N'vY ROYAL AUTEUR EDELWEISS KIPLING JADE TAG'S CAFÉ N'vY BAR TRILBY DUO

Street art ou Feng-Shui. Sound design d'avant-garde ou souvenirs de voyages lointains. Vins de Stars ou cocktails savoureux. En plein cœur de Genève, l'art de vivre Manotel se décline selon vos envies dans des hôtels, bars et restaurants au style chaque fois différent, toujours surprenant.

www.manotel.com

MANOTEL HOTEL GROUP GENEVA

# «Sept» lance son mook

Par **Ana Dias**

Ana Dias

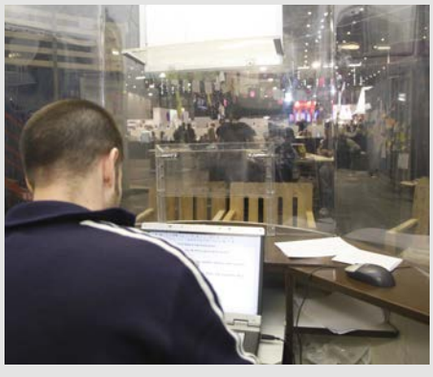
Florian Venon et Patrick Vallélian présentent leur nouveau concept sur leur stand au salon du livre.

**Le site d'information sept.info ajoute une corde à son arc. Dorénavant, on pourra lire ses articles sur un mook, en plus du web. Le lancement officiel de ce nouveau produit a lieu aujourd'hui.**

Le web magazine, créé en janvier 2014 par Patrick Vallélian, fait du chemin. Après la publication d'un hebdomadaire depuis un an, sept.info parie à présent sur le mook, un livre d'information mensuel. On y trouvera une compilation des meilleurs articles du mois, les plus lus ou commentés. Valoriser l'édition papier à l'heure où les médias se tournent vers le web pourrait sembler à contre-courant. Sept.info, pourtant, ne fait que répondre à une demande formulée par les lecteurs eux-mêmes: «Nos abonnés apprécient avoir un support papier de qualité. Et puis, un mook est un objet qui se garde, qui a sa place dans une bibliothèque», explique Florian Venon, responsable commercial.
L'édition hebdomadaire, elle, a disparu fin mars dernier. Le nouveau format remplace complètement l'offre sur papier. Le rédacteur en chef, Patrick Vallélian, ne songe toutefois pas à révolutionner son concept. Il est en outre hors de question d'abandonner l'offre web et, il va de soi, la priorité en termes rédactionnels reste la qualité et le long format. «Le mook est un bonus. Nos lecteurs continueront de trouver quotidiennement de nouveaux articles sur le site», explique-t-on sur le stand au salon du livre et de la presse. Le magazine renverra au site et aux réseaux sociaux, grâce à quelques QR codes et hashtags. Présenter le nouveau produit au Salon permet de prouver que sept.info existe et évolue. Un passage inévitable pour ce média encore très jeune.

19:00-21:00: Lancement du nouveau magazine avec Patrick Vallélian, stand K1148

## Qu'est- ce qu'on fabrique dans La Fabrique?



Leur ouvrage débute en Italie, début des années 1980. Les héros ont à peine vingt ans. La Suisse et la Russie font aussi partie de l'équation. Avec ces trois affirmations pour seules contraintes de départ, six auteurs rédigent une même histoire à tour de rôle depuis l'intérieur d'une cabine, ancienne billetterie de Palexpo.
Florian Eglin s'apprête à entamer son deuxième passage, après avoir eu l'honneur de commencer le récit, mercredi dernier. «La première fois j'ai fini vraiment fatigué, avoue le Genevois. L'endroit est un peu oppressant, mais je suis habitué à écrire un peu partout.» Cet ancien «poulain» écrit vite: après deux heures de travail, il aura presque atteint la dizaine de pages.
Sur le vieux guichet, un écran montre aux passants les coulisses de la démarche d'écriture. Affichée à l' extérieur, l'histoire, exprimée sur plusieurs feuilles,
a pris des directions imprévues, «même si, explique Florian Eglin, nous avons aussi pour norme de ne pas introduire de grands coups d'éclat d'un seul coup». **SP**

Ce soir, deux auteurs surprises s'essayeront à l'expérience. Pour en connaître l'identité, il faudra passer par La Fabrique (lire aussi en page 6) entre 16:45 et 21:00.
Rue Andersen A181

# L'inépuisable Lambil

Par **Lena Würgler**

Lena Würgler

Willy Lambil dédicace le 58e album des «Tuniques bleues» au salon du livre et de la presse de Genève.

**Lambil aura consacré pratiquement toute sa carrière aux «Tuniques bleues». En collaboration avec le prolifique scénariste belge Raoul Cauvin, il fera de cette série l'un des fleurons de la bande dessinée franco-belge. A aujourd'hui presque 80 ans, il n'a pas l'intention de laisser tomber ses crayons.**

Quand on l'entend parler, on a l'impression que Willy Lambillote, alias Lambil, a tout fait pour que le monde autour de lui n'évolue pas. Depuis plus de quarante ans, il dessine la même série, «Les Tuniques bleues», avec une impressionnante régularité d'un album par année. Il n'a pas modifié sa méthode de travail. Et ne lui parlez pas de tablette graphique ou autres gadgets appréciés des dessinateurs aujourd'hui. «Je suis allergique aux nouvelles technologies», affirme le septuagénaire. Ses lectures n'ont pas évolué non plus. La BD d'aujourd'hui, ce n'est pas sa tasse de thé. «Je ne lis que des albums des grands auteurs des années 1950 à 1970. Non pas que je sois contre la bande dessinée actuelle, mais parce qu'elle ne m'intéresse vraiment pas.»

> «Si je travaillais à la mine, il y a longtemps que j'aurais arrêté »

A presque 80 ans, Lambil n'envisage pas de prendre une retraite. «Je ne m'arrêterai que par la force des choses, si survient le décès du dessinateur ou l'arrêt de la série par exemple», assure le bédéiste belge, parlant de lui à la troisième personne comme pour contourner une réalité. A l'heure actuelle, il planche sur un 59e album de sa célèbre série «Les Tuniques bleues». Il y travaille dans son atelier, installé dans sa maison de Farisolle, à quelques kilomètres des éditions Dupuis où il a mené toute sa carrière. «Bien sûr que j'ai parfois eu de moments de fatigue, admet-il. Si je travaillais à la mine, il y a longtemps que j'aurais arrêté. Mais mon travail est tranquille. Je ne suis stressé par personne, pas même l'éditeur.»

Son amour pour la BD a commencé tôt. A 16 ans déjà, après une année à l'Ecole des Beaux-arts de Bruxelles, le jeune homme entre aux éditions Dupuis par la petite porte : il devient lettreur pour le magazine «Spirou». En 1959, il entame sa propre série, «Sandy», dans les pages du journal. Le tournant de sa carrière a lieu en 1972, lorsqu'il se voit désigné d'urgence pour reprendre la série «Les Tuniques bleues», suite au décès du dessinateur originel Louis Salvérius.

«Je n'ai jamais vraiment su pourquoi j'ai été choisi pour reprendre la série, avoue-t-il. Mais quand Raoul Cauvin m'a demandé si j'étais intéressé, j'ai simplement accepté.» Débute alors une longue collaboration. «Après quarante ans de travail commun, nous sommes bien sûr devenus amis, commente-t-il. Mais avec l'âge qui vient, nous voyageons moins. On ne fait pas la nouba ensemble».

Willy Lambil était présent hier pour évoquer ces longues années de collaboration avec le célèbre scénariste à la fameuse moustache et au légendaire canapé inspirateur. Aujourd'hui, il vient apprendre au public à dessiner Blutch et Chesterfield, les deux soldats nordistes héros des «Tuniques bleues».

Vendredi
10:00 – 11:00 Dédicaces
11 :30 – 11 :45 Conférence. «Comment dessiner les Tuniques bleues ?».
15:30 - 18 :30 Dédicaces

# «J'aime salir le papier»

Par **Lena Würgler**

**L'atelier Cadratin publie chaque jour «Grands aveux». Un livre imprimé sur une ancienne machine typographique et révélant vos secrets.**

Au stand de l'atelier typographique Cadratin, tout se fait en direct et à l'ancienne. L'attraction du lieu, c'est une vieille presse Heidelberg à platine, qui imprime chaque jour des centaines de pages de texte. « Rester debout au stand à regarder les gens passer, cela ne m'intéressait pas », explique Jean-Renaud Dagon, fondateur de l'atelier Cadratin vingt-cinq ans plus tôt. «Du coup j'ai toujours pris une de mes machines avec», raconte ce passionné, présent au Salon depuis plus de dix ans.
L'homme raffole des anciennes machines d'impression. «J'aime salir le papier ! Je ne suis pas nostalgique, j'aime simplement ça.» Typographe de formation, il a appris le métier à l'ancienne, quand il fallait encore aligner de petites lettres métalliques côte à côte avant l'impression. Lors de l'apparition de l'offset, il a adopté la nouvelle technologie pour son travail. « Je devais bien gagner ma vie », se justifie-t-il. Mais à côté, l'homme s'est mis à collectionner les anciennes presses pour pouvoir assouvir sa passion de la typographie. Aujourd'hui, il y consacre la moitié de ses journées. Bientôt à la retraite, il se réjouit déjà de passer tout son temps dans son atelier. «Je n'aurai jamais de retraite, je vais mourir sur mes machines », sourit-il.
Au Salon, sa fameuse Heidelberg ne tourne pas dans le vide. Elle imprime chaque jour un petit livre de huit pages présentant des textes écrits par l'AJAR. L'Association des jeunes auteurs Romands se mêle au public du Salon pour lui demander ses secrets cachés. A partir des aveux des visiteurs, les jeunes auteurs inventent de petites nouvelles retranscrites dans les «Grands aveux». «Cela crée un rapprochement entre ces jeunes auteurs et nos vieilles machines», se réjouit Jean-Renaud Dagon. Le typographe espère d'ailleurs profiter de sa pseudo-retraite pour former des jeunes qui pourraient reprendra le flambeau de son atelier. En attendant, il a publié un livre retraçant les vingt-cinq premières années de vie du «Cadratin».

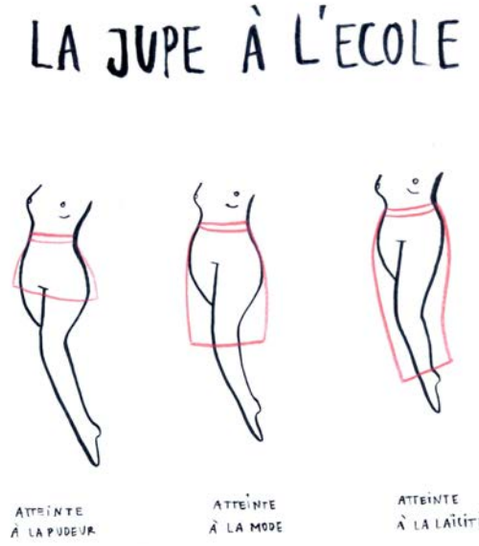
Lena Würgler

Au stand Cadratin, Jean-Renaud Dagon imprime les «Cahiers d'Agar» sur une vieille presse Heidelberg.

## La HEAD affûte les crayons

En cette année tragique où l'on peut mourir pour une barbe dessinée, l'idée de rassembler des étudiants en Communication visuelle de la HEAD de Genève pour affûter les crayons tous les jours, en direct sur le stand de L'Hebdo au salon du livre, est bien autre chose que divertissante: importante et décisive.

Chaque jour, la Gazette publie l'un de leurs dessins, imaginés sous la houlette du dessinateur Wazem et du journaliste Luc Debraine. Pour ce numéro, le dessin est signé Louise Ducatillon.




La Gazette sera mise en ligne quotidiennement sur **salondulivre.ch**

Mag Tuner · Schweizerische Eidgenossenschaft / Confédération suisse / Confederazione Svizzera / Confederaziun svizra · Département fédéral de l'intérieur DFI · Office fédéral de la culture OFC · Avec le soutien de la Ville de Genève · République et canton de Genève · Avec le soutien de la Loterie Romande · unine Université de Neuchâtel · Genève un monde en soi · palexpo · RTS Radio Télévision Suisse · SBB CFF FFS Offre RailAway · Dashiman · L'HEBDO

Salon du livre et de la presse Genève